

FOTO HAUS 2019

un projet de
ParisBerlin>fotogroup

DOSSIER DE PRESSE

Contact

ParisBerlin>fotogroup
Christel Boget
+33 6 10 11 22 07
cb@fotoparisberlin.com
www.fotoparisberlin.com

FOTOHAUS | PARISBERLIN

FESTIVAL VOIES OFF

FOTOHAUS | PARISBERLIN
7 rue de la Roquette
13200 Arles

EXPOSITIONS
du 30 juin au 31 juillet 2019
HORAIRES
tous les jours 11-19h
VERNISSAGE I
mercredi 3 juillet, 18h30
VERNISSAGE II
samedi 6 juillet, 18h30

L'ASCENSEUR VÉGÉTAL
La librairie dédiée aux livres photo
PARADE
Un bar confidentiel, éphémère et à ciel ouvert. DJ, vins nature, surprises.
Ouvert du mercredi au samedi, animé par les équipes de Bazar et Cie.

FOTOHAUS | PARISBERLIN est un concept d'expositions créé en 2015 par ParisBerlin>fotogroup qui met en avant la scène photographique franco-allemande, tout en restant ouvert à d'autres regards. Le but est de créer un lieu d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs. Parallèlement aux expositions, Fotohaus propose une programmation d'événements ainsi que des espaces de détente et de rencontres.

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 18 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, expositions, éditions, etc.

PROGRAMMATION

MARDI TUESDAY 02

17h Book Signing Ute & Werner Mahler: *Kleinstadt* (Hartmann Books)

MERCREDI WEDNESDAY 03

15h Bathroom Talk Anton Roland Laub & Torsten Schumann, moderator Lotte Laub (in English)

18h Book Signing Pierre de Vallombreuse: *Au hasard de vents* (ediSens)

18h30 Vernissage I with DJ: Party Arte & ParisBerlin + **21h DANCING IN ARLES** Der Greif x Photoworks x Webber

JEUDI THURSDAY 04

11h Meeting with the photographers, *Corps impatientes / Restless Bodies*, Curator: Sonia Voss + **Book Signing** Editions Xavier Barrel & Koenig Books

15-17h Meet the photographers Patrick Tourneboef (15h) & Peter Puklus (16h) and discover their idea of "the wall" / Galeria Folia

17h Book Signing Sohrab Hura (Magnum Photos): *The Coast* (Ugly Dog)

17h30 Meet the artist Göran Gnaudschun (in German)

20h30 NUIT DE LA ROQUETTE Projektionen FOTOHAUS

VENDREDI FRIDAY 05

15h30 Release, Artist Talk & Book Signing *Der Greif* Issue 12 with Broomberg & Chanarin

17h Book Signing Sue Barr: *The Architecture of Transit* & Tom Hunter: *Where Have The Flowers Gone* (Hartmann Books)

17h Book Signing Elie Monferrier: *Sang Noir* (self-published)

18h30-21h Meeting with the Ostkreuz agency photographers and Apéritif

SAMEDI SATURDAY 06

15h Portfolio Review Pascal Clément (with the support of OFAJ)

18h30 Vernissage II with DJ + **20h30 PROJECTIONS** *The Smell of Dust*, Curator: Sue-Elie Andrade-Dé

VENDREDI FRIDAY 12

18h30-22h30 Vernissage III Evening of the photo collectives

SAMEDI SATURDAY 13 & MARDI TUESDAY 16

13-15h Presentation *Workshop Camera obscura*, Claude Martin-Rainaud

VENDREDI FRIDAY 19

18h30 Apéritif + projections *Parcours d'exilés à Berlin*, Rebecca Gomes Ferenczi

VENDREDI FRIDAY 26

18h30 FINISSAGE FOTOHAUS | PARISBERLIN

Mur(s) / Mauer(n)

L'édition 2019 de FOTOHAUS I PARISBERLIN mettant la thématique du mur à l'honneur rassemblera plus d'une cinquantaine de photographes originaires de France, d'Allemagne et d'autres pays européens. Organisée par ParisBerlin>fotogroup sous le titre *Mur(s) / Mauer(n)*, cette exposition sera présentée lors des Rencontres d'Arles, dans le programme des Voies Off, durant le mois de juillet 2019.

Il semblerait que le besoin de construire ou de détruire des murs soit inscrit depuis des siècles dans l'ADN des humains. Le concept même de mur renvoie aux désirs des peuples et des individus de délimiter des territoires nationaux, religieux ou ethniques, des lieux publics et des espaces privés. L'objectif étant souvent de pratiquer «l'entre-soi», de se protéger et de se défendre de dangers réels ou fantasmés.

De 1961 à 1989, le Mur de Berlin fut le symbole de la confrontation entre deux idéologies, deux systèmes, un monde dit libre et un autre qui ne l'était pas. Sa «chute» il y a 30 ans était censée annoncer la fin de la guerre froide et une paix durable. Mais cet espoir était trompeur et la réalité d'aujourd'hui nous laisse désabusés. Alors qu'il existait 15 murs ou clôtures hautement sécurisées en 1989, leur nombre était de 48 en 2011 et il est maintenant de plus de 60! Soit environ 40.000 km, c'est-à-dire la circonférence de la Terre.

Le premier accord de Schengen de 1985 avait conduit à la suppression progressive des contrôles aux frontières. Or certains pays les ont rétablis et dans l'UE comme ailleurs dans le monde de plus en plus de frontières sont verrouillées. Les causes en sont multiples: contrôle des flux migratoires, crainte du «choc des cultures», lutte anti-terroriste, crises économiques, dégradation de l'environnement. Mais les conséquences en sont toujours les mêmes: isolationnisme, nationalisme, montée des populismes et rejet généralisé de l'Autre. Alors quelle Europe, quel monde pour demain ? Comment les photographes réagissent-ils à la situation actuelle ?



© Peter Puklus



© Sue Barr

Si certains photographes exposés par Fotohaus reflètent des visions géopolitiques et historiques factuelles, d'autres mettent en exergue les regards plus conceptuels et esthétiques qu'ils portent sur les murs dans nos têtes: discrimination sociale, déclasserment, enfermement et isolement choisis ou imposés, restriction des libertés individuelles et des droits d'expression ou autocensure.

Tandis qu'un autre groupe d'artistes exposés se focalisera plus sur les idées de passage, de transit, d'exil dans le contexte particulier des murs et des frontières. Par ailleurs les changements intervenant en permanence dans les espaces urbains introduisent une autre notion de frontière au niveau des architectures. Avec notamment des créateurs de Street Art et des graffeurs qui s'emparent des différents types de murs.

A travers cette exposition *Mur(s) / Mauer(n)*, Fotohaus aimerait contribuer à ces divers axes de réflexions via les regards des différents photographes invités.

Ainsi seront présentés:

Aff Galerie

Anna Eckold, Anne Erhard,
Stefanie Rieder, Sarah Straßmann,
Matthias Walendy, Andrea Wilmsen, Franca Wohlt

BelleVue - Ort für Fotografie

Anja Conrad, Wilma Leskowitzsch

Collection Regard

Philipp J. Bösel & Burkhard Maus, Amin El Dib,
Thomas Gosset-Valère, Hein Gorny, Margret Hoppe,
Dietrich Oltmanns

COLLECTIF F1.4

Laura Bonnefous, Gabrielle Chaillat, Maud Lecompte,
Luc Quelin, Margaux Roy

Deutsche Börse Photography Foundation

Florian Albrecht-Schoeck, Jana Bissdorf,
Malte Sänger

Elèves de ENSP, Arles

Adèle Delefosse, Victor Drouineau, Yasmine Goudjil,
Adrien Julliard, Noria Kaouadji, Naïma Lecomte,
Maxime Muller, Marie Perraudin, Robin Plusquellec

Freundeskreis Willy-Brandt-Haus

Bernd Heyden

Galerie Folia

Peter Puklus, Patrick Tourneboeuf

Galerie Franzkowiak

Martin Imboden

Hartmann Projects

Sue Barr

Haus am Kleistpark

Göran Gnaudschun

LesAssociés

Alexandre Dupeyron, Elie Monferrier, Joël Peyrou,
Sébastien Sindeu, Olivier Panier des Touches

Commissariat Sylvain Besson, directeur des collections, Musée Nicéphore Niépce

VU, Voilà, Regards - la presse française à l'avant-garde des bouleversements de l'entre-deux-guerres: Maurice Tabard, Marcel Ichac, Lucien Vogel, Agence Trampus, Agence Paci c & Atlantic et photographes anonymes !

Ostkreuzschule für Fotografie

Miguel Bruschi, Charlott Cobler, Uli Kaufmann,
Patricia Morosan, Jana Sophia Nolle, Toni Petraschk,
Nils Stelte, Anna Tiessen, Sebastian Wells

ParisBerlin>fotogroup

(*coopération Galerie Franzkowiak)

Sue-Elie Andrade-Dé, Graziano Arici (« Coup de cœur » arlésien), Holger Biermann*, Vanessa Deflache, Anton Roland Laub, Sandra Schmalz, Torsten Schumann, Andreas Trogisch*

W.E.R Ulysses

Casper Aguila Christoffersen, Marion Brun,
Aurélien Ciller, Fanny Duval, Hermine Naudin

L'Ascenseur Végétal

La librairie dédiée aux livres photo

Projections Kinohaus:

ARTE France

Documentaires + programme Karambolage

Ecole des Beaux-Arts, HGB de Leipzig

Classe de photographie et images en mouvement de Tina Bara

MoPa - Ecole du Film d'Animation et de l'Image de Synthèse, Arles



The Gap

Dans nos recherches, nous nous intéressons à l'idée des « murs » en tant que frontières, opposée à l'idée de la dissolution de l'espace; et présentons une exposition compilant diverses œuvres des sept membres de notre collectif aff Galerie.

Nous commençons par une lacune dans notre entendement, un espace vide entre ce qui est et ce qui a été, où se rencontrent le passé, le présent et l'avenir. Les photographies présentées explorent le concept de « frontières » - d'un point de vue aussi bien spatial que physique et psychique - en mettant en perspective leur contraire : la dissolution de l'espace, du corps et de l'esprit.

Dans notre monde moderne caractérisé par sa mobilité et sa digitalisation, les idées comme la patrie, l'intégration, l'appartenance et les émotions individuelles sont vacillantes. Pourtant, le fait de surmonter ces frontières peut être abordé d'un point de vue à la fois positif et négatif. Les murs nous offrent protection et sûreté, mais ils nous enferment et nous séparent en même temps. La distance que nous percevons entre les autres et nous-mêmes pourrait démontrer notre incapacité, ou bien être un paradis perdu depuis longtemps – un abîme qu'il faut traverser ou un obstacle que l'on doit franchir à la recherche de quelque chose de meilleur. Notre part dans cette exposition est un « jeu » sur le fil du rasoir avec des murs que l'on érige et qui – en même temps – pourraient s'évanouir. Nous nous sommes intéressés pour cette exposition à la fine ligne de l'entre-deux : les murs que l'on construit et les murs qui peuvent être « dissous ».



Anna Eckold

Das ABC der Hoffnung

La salle de classe: Des adultes réfugiés découvrent l'alphabet et commencent à apprendre à lire et écrire pour la première fois. De plus en plus, ils prennent conscience de leur environnement. Le mur invisible entre eux et le reste du monde disparaît, le flou diminue, ils prennent possession de l'univers des lettres- pour la première fois, ils écrivent et lisent leurs noms, le nom du supermarché, le nom de la rue où ils habitent, le nom de l'enfant qu'ils ont perdu - c'est une aventure semblable à celle de l'atterrissage sur la Lune.

Anna Eckold obtient en 2012 un Master en Histoire des Arts à l'Université Humboldt de Berlin, puis un diplôme en 2016 à la « Ostkreuzschule für Fotografie ». Anna Eckold est une artiste basée à Berlin.

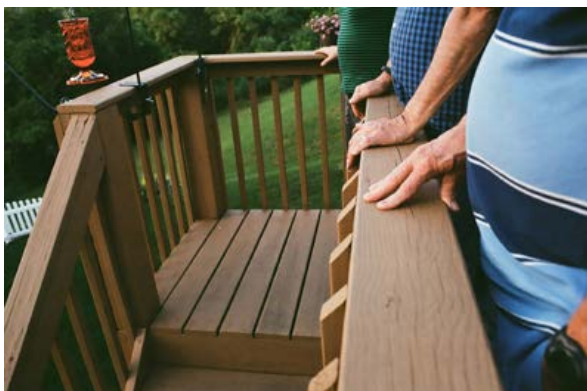


Anne Erhard

An elderberry place

An elderberry place (2017) lie un météore préhistorique avec l'histoire de ma famille bohémienne. Mon grand-père vient d'un village de Bohême appelé Schönfelden (Osí en Tchèque), tout près de la frontière germano - tchèque. La population allemande, dont mon grand-père, en a été expulsée en 1946. Il y a plus de 14 millions d'années, un météore frappa la Terre et ouvrit un cratère dans ce qui est aujourd'hui le sud de l'Allemagne. Ce cratère est toujours visible dans le paysage. Après l'expulsion de mon grand-père en 1946, il fut relocalisé dans un village à l'intérieur même du cratère, où ma famille vit toujours aujourd'hui.

Née en Allemagne en 1993, j'étudie la photographie aux Beaux-Arts de Londres. Jusqu'à mon diplôme en 2016, mes travaux ont été présentés et publiés à l'international, entre autre à la Getty Images Gallery à Londres et au Festival International de Photographie de Pingyao en Chine, ainsi que dans le Hotshoe Magazine et Aesthetica Magazine. En 2017 j'ai été artiste résidente à DEPO2015 à Pilsen en République Tchèque, où j'ai monté ma première exposition en solo, avec le support de l'association culturelle germano-tchèque-Allemande « Treffpunkt Cultural Festival ».



Stef Rieder

Logan Ohio 2017

Ce projet porte sur la question de notre identité personnelle, dans le contexte des États-Unis de Donald Trump. Il montre une culture profondément ancrée dans ses « Privilèges Blancs », une société américaine basée sur des discriminations raciales et sociales, qui doit à présent faire face aux barrières construites par ses propres peurs, négligences et actions politiques.

Stef Rieder utilise la photographie comme outil de traçage des activités humaines. Elle en documente l'effet sur le paysage et, par extension, sur nous mêmes.



Sarah Straßmann

Opposite

Dans un monde défini de plus en plus par la globalisation et la médiatisation dans tous les aspects de notre vie, ce projet questionne la place de l'humain dans le temps et l'espace, une place qui semble disparaître chaque jour. Objets trouvés et lieux construits et réels représentent des termes comme « Patrie », « Maison », « Sécurité », « Perte » ou « Constriction ». La localisation tridimensionnelle de notre monde crée un système de coordonnées individuelles qui sert d'orientation cognitive et physique dans l'espace. Quand sa fragilité, sa zone d'indétermination devient visible, elle mène à une incertitude totale. Ce projet joue avec cette incertitude et représente un entre-deux où le temps, l'espace et l'identité se désintègrent et réapparaissent sans cesse.



Matthias Walendy

Cornitoga Allee

Le projet *Cornitoga Allee* traite de la recherche de la liberté et du bonheur. Matthias Walendy accompagne le duo d'artistes *BIEST* pendant la rénovation d'une maison d'été sur les bords du Nicolaisee à Berlin. Cornitoga Allee est le nom de la rue où se trouve cette petite maison.

Né à Wipperfürth en Allemagne, Matthias Walendy a étudié la photographie à la Fachhochschule de Dortmund avec les professeurs Adolf Clemens, Susanne Brügger et Cindy Gates. Après un stage à *Ostkreuz-Agency* for photographers, il a poursuivi ses études de photographie à la *Ostkreuzschule für Fotografie* à Berlin avec les professeurs Ute Mahler, Thomas Sandberg et Ludwig Rauch. Depuis 2011 il est un photographe free-lance, vivant et travaillant à Berlin.



Andrea Wilmsen

Department of Justice

Dans son projet, Andrea Wilmsen s'est intéressée à l'installation précaire de sans-abris à Lisbonne, juste en face d'un bâtiment du ministère de la Justice. Elle a observé comment, après chaque tentative d'évacuation de la part des autorités, les sans-abris s'efforçaient d'occuper à nouveau les lieux. À travers son travail, elle a interrogé le rapport entre le dehors et le dedans, les confrontations de territoires sur un espace géographique restreint.

Les travaux de Andrea Wilmsen créent des espaces qui permettent réflexion et interprétation à travers la subjectivité de chacun. Ses images se situent à mi-chemin entre la peinture et la photographie. Elle travaille souvent à partir de situations quotidiennes banales en créant des instants de spatialité abstraite, de flou entre fiction et réalité. Ses travaux ont été présentés en Allemagne ainsi qu'à l'international, entre autres au Goethe-Institut de Los Angeles, et ont été publiés dans le magazine « Arts et Architecture ».



Franca Wohlt

Reduit

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la Suisse installa en secret un réseau souterrain de bunkers. Aujourd'hui privatisés, ces bunkers existent encore. Dans ses recherches photographiques, Franca Wohlt s'intéresse au détournement du rôle premier de ces bunkers transformés en niches privées. Ce projet documente parallèlement les préoccupations de l'État suisse qui voulait faire face à de potentielles attaques, d'où la construction de ces bunkers, qui ne sont aujourd'hui plus que des reliques historiques.

Franca Wohlt est une photographe née en 1981 en Allemagne du Sud. Elle est sortie diplômée de ses études de photographie à Lette Verein à Berlin en 2009. Depuis, elle travaille à Berlin en tant que photographe free-lance pour des magazines, des ONG et différentes compagnies. En 2011, Franca Wohlt a rejoint l'équipe du collectif aff Galerie. Elle enseigne depuis 2018 à la « Ostkreuzschule für Fotografie » à Berlin.



Anja Conrad

Everything is always so perfect when you are in it

Un tuyau d'arrosage, l'interrupteur ou les lèvres rouges réfléchies dans la vitrine sont les héros des grandes émotions d'Anja Conrad. Dans ses tableaux, l'insignifiant devient une expérience singulière, l'insignifiant un essentiel - et le Beau forme la présence sans valeur des choses. Les photographies de Conrad, « Everything is always so perfect when you are in it », sont une déclaration d'amour pour ce qui nous entoure au quotidien. Une porte rouge, des mauvaises herbes qui poussent dans des dalles de béton ou un feu de détresse rougeoyant au soleil du soir. Une réalité qui naît uniquement de la caméra et exprime le désir de la grande Vérité. La nature organique de son langage pictural dépasse le cadre d'un monde qui semble se composer formellement de lignes de vue frappantes et de lignes droites. Pour Anja Conrad, la photographie est un acte de libération esthétique et un réarrangement des choses.

Anja Conrad est née à Francfort en 1971 et a grandi aux Etats-Unis. Elle est titulaire d'un baccalauréat en Beaux-Arts de la School of the Art Institute of Chicago et d'une maîtrise en Beaux-Arts en photographie et médias connexes de la School of Visual Arts à New York. Son travail est actuellement exposé à Saint-Pétersbourg au Musée national russe de la photographie, Rosphoto. Mai 2019 son nouveau livre *Everything is always so perfect when you are in it* a été publié par Kehrer.



Wilma Leskowitsch

Kristalle im Tau

« Cristaux dans la rosée » est un portrait précis et émotionnel d'un monde lointain et inconnu ainsi que de ses habitants.

Wilma Leskowitsch est née en 1988, avant la chute du Mur de Berlin, dans la république d'URSS, devenue le Kazakhstan. Sa famille a d'abord vécu dans la République socialiste soviétique des Allemands de la Volga, avant d'en être expulsée et déportée au Kazakhstan en 1941.

La famille de Leskowitsch a vécu plus de 50 ans dans le petit village d'Uyaly. Après l'effondrement de l'Union soviétique et du Mur de Berlin, au début des années 1990, alors que Wilma Leskowitsch avait cinq ans, sa famille a déménagé en Allemagne.

Après 25 ans d'absence, Wilma Leskowitsch part à la recherche de ses origines, des traces de ses proches et de sa culture dans les régions de l'ex-Union soviétique.

Dans son travail photographique, Leskowitsch traite des identités culturelles, de la vie quotidienne des minorités ethniques et des conséquences du déracinement culturel.

Depuis 2012, elle étudie le photojournalisme et la photographie documentaire à l'Université de Hanovre et à l'École Danoise des Médias et de Journalisme d'Aarhus (Danemark). En tant que photojournaliste freelance, Leskowitsch travaille pour divers médias dans le domaine du reportage et de la photographie de portrait.

La Collection Regard présentera six positions photographiques cette année. Les artistes présentés sont: Philipp J. Bösel et Burkhard Maus, Amin El Dib, Hein Gorny, Thomas Gosset-Valère, Margret Hoppe et Dietrich Oltmanns.

Au-delà de la présentation des travaux des photographes, le but de notre présence à Arles dans FOTOHAUS est de cultiver et élargir nos contacts, de trouver de nouveaux partenaires pour présenter les expositions produites par la collection, de rencontrer des commissaires d'expositions et des collectionneurs, de profiter du programme des Rencontres d'Arles, d'échanger avec le public et de partager de beaux moments dans la famille de la photographie.

Des éditions limitées, publications et dossiers d'expositions des photographes représentés peuvent être consultés sur place.
Commissariat : Marc Barbey



Philipp J. Bösel & Burkhard Maus

30 ans après la chute du Mur de Berlin l'importance historique de cette structure nous saute aux yeux. Le projet *Le Mur mesuré* ou *Le Mur dé-mesuré* est un travail unique, créé par deux photographes Philipp J. Bösel et Burkhard Maus en juin 1984. Les deux artistes ont photographié les 18,3 kilomètres du Mur de Berlin. Ce travail contient 1000 tirages (sur 1.144 photographies au total), répartis sur 300 mètres de long et n'a pour l'instant été montré dans son entièreté que une seule fois au Danemark en 1985. La Collection Regard recherche une institution adaptée pour acquérir et préserver ce travail unique qui n'a jamais été présenté ni en France, ni en Allemagne. Une autre particularité de cet opus qui souligne sa singularité historique et photographique est le fait que les négatifs font partie des Archives Nationales Allemandes depuis 2009 et que les planches contacts sont à la Bibliothèque Nationale de France (BNF) depuis 1985.

Nous présentons des tirages vintage uniques qui n'ont pas été montés dans l'œuvre.



Amin El Dib (*1961)

Amin El Dib poursuit le chemin inhabituel de la brutale déconstruction de ses images. S'ensuit une reconstruction conciliatrice. Les images créées par ce processus touchent parfois jusqu'à faire mal à notre rétine et notre sensibilité intérieure. L'objectif du photographe est de saisir la fragilité, l'éphémère et la fugacité de la vie.



Hein Gorny (1904 - 1967)

Hein Gorny, est un photographe autodidacte qui a eu beaucoup de succès dans les années 30 à Berlin, Hanovre et à l'international. Son œuvre, à classer dans la Nouvelle Objectivité et la Nouvelle Vison, est très diversifiée et touche à des domaines photographiques étonnamment variés tels que : l'architecture, la publicité, le portrait, la photographie industrielle, animale et expérimentale.

Nous présentons des travaux sur le Berlin détruit en 1945 qui ont été l'objet de la première exposition de la collection en 2011.



Thomas Gosset-Valère (*1982)

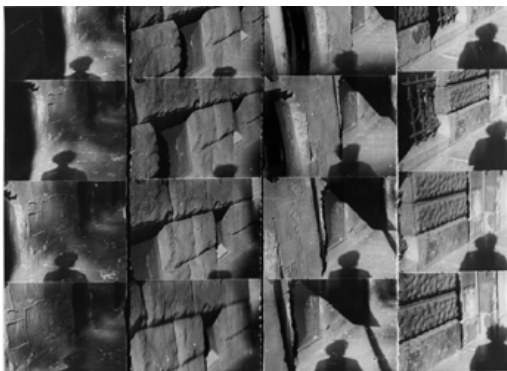
Thomas Gosset-Valère, initialement inspiré par « Les Récréations photographiques » de la fin du 19ème siècle et les Avant-gardes du 20ème siècle, les ré-interprète un siècle plus tard pour offrir une photographie contemporaine surréaliste et subversive. Insubordonné à son propre médium, il concentre ses recherches expérimentales sur le sens profond de l'image et sur sa genèse en chambre noire. Ainsi, c'est au cœur même de la matière photosensible qu'il puise une esthétique singulière en détournant le processus argentique de ses applications classiques. Ses personnages portent les cicatrices irréversibles qu'il inflige sur les négatifs, en les mutilant et en les recomposant. Il en résulte une photographie picturale et chaotique empreinte d'une beauté tragique dans laquelle des personnages contemporains côtoient des figures mythologiques.



Margret Hoppe (*1981)

Études de photographie à la Hochschule für Grafik- und Buchkunst de Leipzig et à l'ENSBA de Paris. Margret Hoppe est photographe d'architecture. Dans ses premiers travaux, elle s'est intéressée aux bâtiments de l'ex-RDA et aux œuvres d'art qui y avaient été installées; ayant perdu leur fonction originelle, elle se retrouvent aujourd'hui dans l'espace public comme des reliques, les œuvres étant remises ou même détruites.

Le cycle *Unterblichtete Moderne* (Modernisme sous-exposé) consacré à des bâtiments oubliés de Walter Gropius, Thilo Schoder et Hans Scharoun montré à FOTOHAUS puis à Collection Regard présent dans 5 expositions en 2019: à Cologne, Leipzig, Braunschweig (Musée de la Photographie) et Lyon. FOTOHAUS se focalise cette fois *Südwall* (le rempart du Sud). Il a été mis en œuvre lors d'une résidence au Garage Photographies à Marseille initiée par Collection Regard, en partenariat avec l'Institut Goethe de Marseille à la Friche de la Belle de Mai où on pourra le découvrir à partir de décembre 2019 dans une exposition dont le commissariat est assuré par Laura Serani et William Guidarini. *Südwall* en allemand est le nom des fortifications et bunkers allemands de la Deuxième-Guerre mondiale largement oubliés érigés tout le long de la côte méditerranéenne.



Dietrich Oltmanns (*1956)

Dietrich Oltmanns (né en 1956) s'est consacré à la photographie de manière inattendue après avoir étudié la cybernétique. En tant qu'autodidacte, il s'est fait une place dans le monde de l'image. Il a trouvé son chemin et le développe depuis. À première vue, de nombreux clichés d'Oltmanns renoncent au langage classique de la photographie. Il a parfaitement maîtrisé le canon, mais ne s'en sert pas de la manière habituelle. Oltmanns suit un chemin très individuel, unique, parfois mélancolique, souvent expérimental, en contact avec le médium photographique et son rapport au monde. En tant que maître de la vision et orchestrateur du visible, il crée des images en deux ou plusieurs parties, des montages sous forme de grilles constituées de pellicules, ou des séquences où l'image unique n'est pas au premier plan. Pour lui, il s'agit de la complexité et des perspectives multiples obtenues en utilisant une variété d'équipements, allant de la caméra à sténopé sans distorsion à la caméra à plaque grand format.

Le collectif F1.4 porte et accompagne des projets photographiques par leur mise en valeur et leur diffusion. Il a choisi de présenter des artistes qui ont pour point commun d'occuper l'espace avec des œuvres photographiques en volume, participant ensemble à la construction d'un édifice artistique. Cinq visions se complètent ici pour représenter le « Mur ».



A travers sa photographie **Maud Lecompte** capture les choses du quotidien, l'insaisissable réalité. Un regard sensible qui s'exprime par le biais de l'argentique ainsi que par un accrochage dynamique emmenant ses images dans une autre dimension visuelle.



Plutôt que de dénoncer un mur, une scission, la série *Failles* de **Laura Bonnefous** l'observe entre l'Homme et son territoire. Ses photos relient par la couleur et le sensible des émotions subtiles créées par l'homme face au paysage. Et ce sont leurs « failles » qui finalement les lient.



Pour **Margaux Roy** et **Gabrielle Chaillat** il s'agit de dévoiler ce qui se trouve derrière la réalisation d'une image. Le monde de la retouche numérique est empreint d'un imaginaire collectif fort. De façon ludique et poétique, les artistes révèlent l'envers du décor de ce métier caché en mettant en lumière les outils et les procédés qui participent à la construction de ce « mur » entre réalité et virtuel.



Prendre le mur comme support n'est pas un vain mot. Marouflé sur du BA 13, le travail de déconstruction du réel de **Luc Quelin** nous offre une nouvelle perspective sur l'architecture. Colorer l'existence, en quelque sorte.

Le mur est objet de contradictions, à la fois solide et fragile, unissant ou divisant, pilier ou obstacle. Il reste néanmoins un élément de mystère. Il dissimule l'horizon mais construit de nouveaux points de vue. Les artistes invitent ainsi à en découvrir sa géométrie d'ombre et lumière, ses failles ainsi que ce qui se trouve de l'autre côté.

Neue, alte Grenzen

Les images présentées dans l'exposition traitent de l'interpénétration de l'espace numérique, social et temporel, permettant ainsi l'expérience de la reconnaissance. Dans leur confrontation avec l'enchevêtrement du passé et du présent, ils posent au spectateur des questions qui restent ouvertes.



Florian Albrecht-Schoeck

Florian Albrecht-Schoeck est né à Darmstadt en 1980 et a étudié à la Hochschule für Gestaltung (HfG) d'Offenbach. Il vit et travaille à Offenbach et Francfort. Florian Albrecht-Schoeck s'intéresse à l'existence humaine, qu'il considère comme un thème universel, tant dans le temps que dans l'espace. Dans ses expéditions photographiques, l'artiste se concentre sur les zones urbaines afin d'explorer le sens de certains lieux. Architectures et paysages dans lesquels se manifestent différentes formes de vie, idéologies et histoire des lieux sont au centre de son intérêt artistique. Dans la présentation de ses groupes de travail, la classification géographique des lieux photographiés ne joue aucun rôle, car l'artiste crée un kaléidoscope global qui traite du système derrière toute existence.



Jana Bissdorf

Jana Bissdorf, née en 1987 à Heidelberg, étudie elle aussi les arts visuels à la HfG d'Offenbach. Après une formation de photographe, elle a d'abord travaillé en Asie. Son séjour a consolidé le contenu de ses œuvres, qui traitent de la remise en question des ordres sociaux. Le sens de se déplacer dans le monde, de trébucher et de ramasser des fragments, sont les moments décisifs dans son processus de travail. Les confrontations avec la forme photographique via des installations constituent le deuxième champ thématique de sa démarche de création. Les photographies montrées réunissent la rigueur linéaire entre le passé, le présent et l'avenir et attirent l'attention sur les conflits les plus primitifs de l'individu. Les images intégrées proviennent de collections de déchets encombrants. Jana Bissdorf vit à Offenbach am Main.



Malte Sängler

Partition

Malte Sängler, né en 1987 à Francfort, a étudié l'art à la HfG d'Offenbach am Main en photographie, philosophie et esthétique. Vit et travaille à Offenbach. Malte Sängler travaille sur les profondeurs de la mémoire humaine. Pour son travail *Partition*, il a acquis un quart de tonne de déchets électroniques au prix des matières premières pour les métaux rares qu'ils contiennent. Les disques durs effacés trouvés dans la ferraille ont été restaurés par logiciel et ont soudainement révélé l'existence humaine dans toutes ses dimensions. De l'espace hermétiquement clos de ces supports ont émergé les univers privés les plus intimes, les inquiétudes, les difficultés, les e-mails, les désirs, les fantasmes sexuels, les maladies, les comptes d'une myriade de personnes. Les impressions les plus obsédantes de ces vies étrangères depuis l'espace du support de données anonymisées ont été repérées sur une feuille de papier volante.



Bernd Heyden

Berlin Prenzlauer Berg

Le regard photographique de Bernd Heyden fascine aujourd'hui encore. Quiconque contemple les images du photographe est-berlinois perçoit que celui-ci ne s'attardait pas dans l'ancien quartier ouvrier de Prenzlauer Berg tel un reporter, mais qu'il y était chez lui. Heyden fit le portrait des commerçants et divers commis courant les rues, tout comme celui des vieux, des fragiles et des échoués. Son objectif croise aussi des bandes d'enfants joyeux, tristes ou effrontés, pour lesquels cet espace alors livré au délabrement constituait un immense terrain d'aventures. Heyden documente ainsi les conditions de vie et le quotidien du Berlin-Est des années 1970 et 1980. Mais son regard porte encore plus loin : les murs friables des immeubles sont le décor où la vie déborde à l'état pur et les habitants se révèlent les protagonistes d'une Comédie Humaine plongée dans le gris et la lumière.

Bernd Heyden (1940-1984) était d'origine modeste et s'appropriait la photographie en amateur à partir du milieu des années 1960. En 1967, il entra en contact avec le groupe de photographes formé autour d'Arno Fischer et devint rapidement un collègue admiré, dont le regard original et sincère sur la réalité influença aussi les jeunes générations de photographes. Ses photographies de Prenzlauer Berg datent principalement des années 1970 et 1980 et constituent plus de mille motifs.

Une exposition du Freundeskreis Willy-Brandt-Haus et de l'agence photographique bpk de la Fondation du patrimoine culturel prussien, dirigée par Matthias Bertram.



Peter Puklus

Life is Techno

Cette série est un chapitre à part entière d'un projet de grande envergure sur lequel l'artiste travaille au long cours, *Epic Love Story of a Warrior*.

À travers des photographies présentées sur des matériaux de construction bruts, Peter Puklus interroge le rôle social de l'homme, sa prédestination à la paternité, les relations père- fils. Objets, natures mortes et images tirées de sa propre intimité permettent de questionner le cycle vital de la reproduction, le rythme répétitif des choses de la vie et la notion d'enfermement qui en découle.

Peter Puklus, né en 1980 à Kolozsvár, Roumanie, est un artiste hongrois. Il vit et travaille à Budapest, Hongrie. Artiste complet (photographie, sculpture, installations, vidéos,...), son travail a déjà reçu de nombreuses distinctions (Grand Prix Images Vevey, Aperture / Paris Photo Photobook Award,...).

Il est représenté en France par la galerie Folia.

Exposition réalisée avec le soutien de DOKA France



Patrick Tourneboeuf

Berlin, Beyond The Wall

Berlin, Beyond The Wall est un projet photographique au long cours mené depuis 1988 par Patrick Tourneboeuf. A travers des œuvres à la fois plastiques et documentaires, il soulève la question de la mémoire, de la cicatrice et du présent, ainsi que le sens symbolique et universel de la chute du mur de Berlin, en écho à d'autres remparts qui se sont érigés et multipliés dans le monde ces dernières années.

Au-delà de la photographie, ce projet a été conçu comme une réflexion engagée qui fédère une communauté de personnalités – économistes, philosophes, historiens... ainsi que le grand public à travers des événements (conférences, débats,...) et un manifeste au moment des Rencontres d'Arles dans un premier temps (juillet 2019) puis d'une exposition à la galerie Folia à Paris en novembre-décembre 2019. L'exposition rassemble trois séries qui correspondent à trois grands moments de l'Histoire: Mémoire, 1988-1990 / Cicatrice, 2003-2004 / Présent, 2014-15-2019.

Patrick Tourneboeuf est né en 1966 à Paris. Il est co-fondateur et membre du collectif Tendence Floue. Il a bénéficié de différentes bourses, résidences ou récompenses. Son travail a été exposé dans plusieurs des institutions en France et à l'étranger.



„Maske von oben“ Mia Ćorak, Tänzerin aus Zagreb, Wien, nach Dezember 1930, vor April 1931, evtl. Zagreb, September 1933 © Martin Imboden / Fotostiftung Schweiz

Martin Imboden

Schweizer Avantgardefotografie

*Partenaire du projet: Fotostiftung Schweiz à Winterthour (Suisse)
Sous la direction de Melchior Imboden/CH et Marc Franzkowiak/D*

Le photographe Martin Imboden, né à Stans en 1893, est l'un des plus fascinants protagonistes de la photographie d'avant-garde suisse. À son époque, documentée à travers son œuvre complexe et diverse, il fut clairement un photographe d'exception. Au début du XXe siècle, il travailla entre autres à Paris, à Zurich, Vienne et Berlin. Ses travaux témoignent d'une haute exigence artistique, son sens évident de l'esthétique émeut.

Poussé par une soif irrépressible de connaissances, dont résultait un fort goût de la vie et de la création, tout comme le constant besoin d'être indéfiniment libre dans ses actions et dans sa tête, il prit avec assurance un autre chemin que celui d'une vie réglée à l'avance dans un environnement reçu/conventionnel.

L'exposition vise à mettre ces aspects en relief et à donner un aperçu de l'œuvre du photographe. Elle met également l'accent sur la réflexion portée sur les thèmes de la danse, du portrait, du nu et de l'architecture. Martin Imboden meurt à 42 ans des suites d'un accident de vélo. La fondation Fotostiftung Schweiz à Winterthour gère l'œuvre du photographe.

L'exposition sera également présentée à la galerie Franzkowiak à l'automne 2019.



Sue Barr

The Architecture of Transit

À la recherche du sublime dans l'architecture autoroutière entre les Alpes et Naples

Les autoroutes sont des mégastructures architecturales nichées dans le paysage; elles traversent les nations, franchissent les frontières naturelles ou politiques et permettent à des régions autrefois reculées d'accéder au développement, au tourisme et au commerce. Celles qui mènent des Alpes à Naples relient topographies profondément complexes et géographies urbaines, reprenant souvent le tracé des voies et routes marchandes de l'Antiquité empruntées lors de leur « Grand Tour » par les romantiques de l'Europe du Nord en quête des paysages sublimes et arcadiens peints par De Louthembourg, Le Lorrain ou Turner. De nos jours, nous parcourons à très grande vitesse ces autoroutes qui passent sur des ponts en béton, des rampes, à travers des galeries et des tunnels. Mais cette vitesse s'accompagne d'une nouvelle sensation, mêlant accélération et sérénité du béton, qui touche au sublime.

Sue Barr (responsable de la photographie à l'Architectural Association à Londres) est une photographe passionnée par l'architecture en béton et le brutalisme. Avec sa chambre photographique elle a emprunté les routes du XVIII^e siècle qui mènent des Alpes suisses à Naples pour saisir ces mégastructures extraordinaire souvent injustement ignorées.

Nous exposons à Fotohaus Paris-Berlin une partie de sa série (que nous avons découverte lors de l'exposition « Autophoto » à la Fondation Cartier) et nous présentons son nouvel ouvrage au titre éponyme ainsi que d'autres nouveautés publiées par Hartmann Books. En présence de l'artiste.



Göran Gnaudschun

Are You Happy?

Göran Gnaudschun (*1971 à Potsdam) a étudié la photographie et les arts plastiques dans la classe de Timm Rautert à la Hochschule für Grafik und Buchkunst (École supérieure des arts graphiques et du livre) de Leipzig. Il vit à Potsdam.

Göran Gnaudschun s'intéresse aux individus et aux situations de vie dans lesquelles ils évoluent: que ce soit dans les quartiers sensibles à proximité de l'Alexanderplatz à Berlin, dans la conformité de la ville de Hanovre ou dans le nulle part de l'ancienne frontière germano-allemande.

La série *Are You Happy?* a été prise dans la périphérie Est de Rome. L'espace de vie y est restreint, les immeubles se dressent tels des murs, des terrains vagues définissent le paysage. On passe de quartiers jeunes et en vogue à des zones résidentielles pour employés, ouvriers et ceux dont personne ne sait comment ils parviennent à survivre. En direction de l'Est, la pauvreté est de plus en plus évidente. Vastes complexes d'immeubles, grands travaux inutiles, quartiers sensibles. Les remparts antiques séparent cette périphérie de la Rome de carte postale.

Dans cette nouvelle série photographique, Gnaudschun s'interroge sur l'existence, l'espace et le temps de vie. Entre le caractère concret des portraits et l'ambiance déroutante de ces espaces urbains, l'état de l'universellement humain: « Es-tu heureux? » qui est en jeu.

PASSAGES

Il y a des murs visibles. Et des murs invisibles. Le collectif LesAssociés propose un itinéraire photographique à travers des lieux de passages, réels ou symboliques, qui marquent la frontière entre plusieurs espaces, plusieurs temporalités, plusieurs mondes.



Le détroit est un lieu de passage devenu aujourd'hui enjeu de contrôles migratoires. Il est le paradoxe d'une libre-circulation marchande et d'une Europe repliée dans ses murs. La série *Détroit* de **Sébastien Sindeu** explore les quatre portes martimes de l'Europe, alternance de flux maritimes et de populations face à la rive d'en face.



La série *Les Survenants* nous met face à des visages clos, des mains fermés sur des visages, des êtres hantés par la non reconnaissance de leur différence. Sans visage, ils agissent en miroir de nous-même. Murés dans le silence, ils nous questionnent sur notre représentation de l'Autre. **Joël Peyrou** a photographié et interviewé des citoyens issus des différentes vagues d'immigration.



Physiques ou virtuels, l'individu convoque ses propres murs. Seul, parmi les autres, il érige ses frontières, visibles ou invisibles, vers une perspective infinie. Dans cette série *Solitudes*, **Olivier Panier des Touches** évoque l'isolement de celui qui se sent étranger dans son monde.



Gouvernés par nos illusions, nous sommes seuls. Mais il y a un espace où la rencontre avec l'Autre cesse d'être impossible. Cet espace, **Elie Monferrier** l'appelle de manière métaphorique: *la Chambre des Morts*. C'est là que s'exprime la vulnérabilité par laquelle nous sommes tous semblables. Et que l'idée de mur s'effrite.



Alexandre Dupeyron s'immisce entre les mondes. Voyageur des confins, il photographie l'espace interdit de notre humanité, approche au plus près ce vide abyssal par-delà lequel il n'y a pas de réponse. *The Morning After* est un geste toujours renouvelé: celui d'approcher des murs invisibles et des passages ineffables.



VU, Voilà, Regards: la presse française à l'avant-garde des bouleversements de l'entre-deux-guerres

*Commissariat Sylvain Besson, directeur des collections -
Musée Nicéphore Niépce*

Au sortir de la Première Guerre mondiale, de nombreux bouleversements techniques, sociaux, politiques agitent l'Europe en reconstruction: émergence du Front Populaire, guerre d'Espagne, montée des fascismes, industrialisation, mouvements ouvriers...

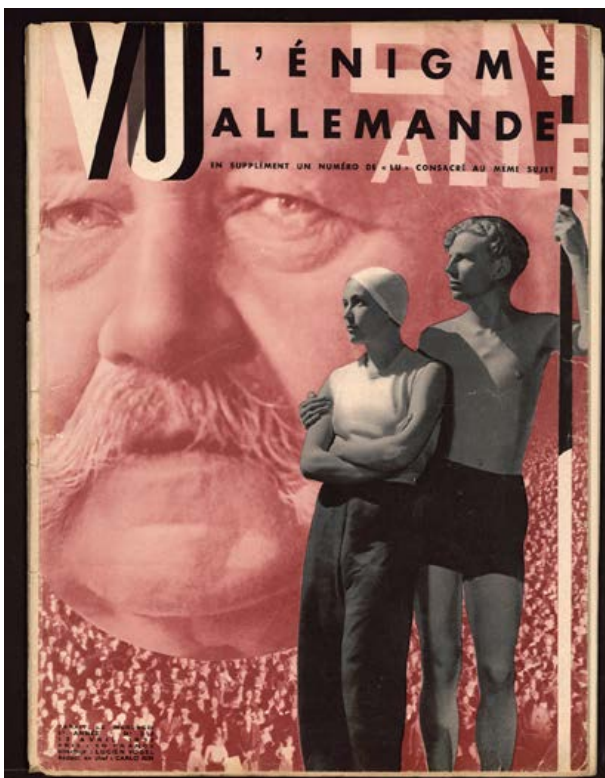
A la fin des années 1920, la presse illustrée connaît un essor considérable: la meilleure qualité du papier, la systématisation de l'utilisation de l'héliogravure favorisant des mises en page dynamiques... Les photographes, dotés d'appareils à main plus maniables, trouvent dans les magazines un contexte d'expression privilégié.

Lancé par Lucien Vogel en 1928, porté par une génération de photographes talentueux, le magazine VU, résolument photographique et au parti pris pacifiste, accompagne les grandes interrogations de son temps. Quatre numéros spéciaux illustrent ces questionnements, consacrés successivement à l'Union Soviétique, aux Etats-Unis, à l'Allemagne et la France. Ces quatre modèles de société sont disséqués, analysés, comparés en photographie. D'autres enjeux sont régulièrement abordés: l'industrialisation, les luttes pour le droit de vote des femmes...

Les colonies constituent un véritable enjeu de la période, alors que les zoos humains périclitent dans les années 1930 et que l'Exposition coloniale de 1931 contribue malgré elle à changer le regard sur l'Autre. Le traitement racoleur de Voilà, fondé par Gallimard et dirigé par les frères Kessel, contraste avec l'approche respectueuse et spectaculaire du magazine communiste Regards, tandis que VU, dès 1929, soutient le rôle de la France dans ses colonies.

Les grandes césures et les enjeux qui façonnent la seconde moitié du XX siècle sont déjà bien présents dans les années 1930. Les revues photographiques en plein essor illustrent en images la mise en place de ces bouleversements futurs.

Sylvain Besson





Miguel Brusch

The Black Pool

Située au nord-ouest de l'Angleterre, Blackpool est l'une des stations balnéaires les plus fréquentées du Royaume-Uni. Malgré son nombre croissant de touristes, la situation économique et sociale de la ville demeure très précaire. Des centaines d'hôtels se dégradent, tandis que les taux de chômage et de toxicomanie comptent parmi les plus élevés du pays. Néanmoins, elle continue de se présenter comme un lieu de réjouissances, où touristes et habitants peuvent s'échapper du quotidien.

The Black Pool rend compte de cette ligne de démarcation entre monotonie et distraction, entre illusion et désillusion.



Charlott Cobler

Eine unumstößliche Verbindung

Y a-t-il un l'idéal d'attachement éternel entre des individus? S'il existe c'est bien entre frères et sœurs. Entre ceux qui s'accompagnent le plus longtemps de leur vie. Il y a l'affection profonde, un dévouement mutuel sans inhibitions notables. Et une acceptation de reconnaître non seulement le même, mais aussi l'Autre dans ses frères et sœurs. Cette vérité semble irrévocable, que cela nous plaise ou non. C'est juste là, la dynamique de l'inconditionnalité tacite que nous prenons toujours forme l'une pour l'autre.



Uli Kaufmann

Einszweidrei, im Sauseschritt läuft die Zeit; wir laufen mit

La série *Einszweidrei, im Sauseschritt läuft die Zeit; wir laufen mit* reflète la vie de tous les jours en Allemagne d'une façon humoristique. Ce travail dépeint l'apparente légèreté de nos routines quotidiennes, en révélant leurs profondeurs essentielles. Le temps d'un instant, les images nous permettent de prendre du recul par rapport à notre propre existence.



Patricia Morosan

(I) Remember Europe

(I) *Remember Europe* est un voyage photographique qui révèle le centre, le milieu comme une quête existentielle, un destin géographique et une métaphore politique. Le centre géographique de l'Europe se situe quelque part entre la mer Méditerranée au sud, l'Atlantique à l'ouest, le Cap Nord au nord et l'Oural à l'est. Divers endroits situés dans sept pays différents, prétendent être le centre du continent européen - et chacun d'entre eux le souligne avec son propre monument. Les points médians géographiques sont situés en: Allemagne, Lituanie, Pologne, Ukraine, Biélorussie, Slovaquie et sur l'île de Saaremaa en Estonie. (I) *Remember Europe* est une recherche photographique et une localisation émotionnelle dans les coordonnées qui prétendent être le centre géographique de l'Europe.



Jana Sophia Nolle

Living Room

Les photographies du *Living Room* montrent des abris temporaires de sans-abris dans divers salons de San Francisco. Le travail documente l'accès à deux mondes divergents - celui des riches avec leurs résidences sécurisées et celui des sans-abris vivant dans des hébergements de fortune dans les rues de San Francisco. Le titre fait référence à la double signification d'un salon. Une pièce à vivre et salon, comme espace de représentation dans une maison.

Pour le projet, Jana Sophia Nolle s'est tournée vers les propriétaires du salon, des deux côtés, leur demandant de pénétrer dans leur espace privé. Les sans-abri ont été invités à partager leurs plans ou leurs listes de matériel, tandis que les riches propriétaires ont été invités à ouvrir leur salon et à donner accès à leur espace privé. Les reconstructions élaborées constituent un inventaire, une typologie en photographies en couleurs, détachée de leur environnement d'origine. Le résultat est une série d'intérieurs différents. Ils parlent de leurs propriétaires et constructeurs: certains sont compliqués ou fragiles et d'autres sont des véhicules presque nomades qui donnent l'impression d'un mouvement constant.



Toni Petraschk

TRACER

Soixante-douze ans après, la Seconde Guerre mondiale imprègne encore la mémoire collective et s'impose toujours, de façon explicite ou implicite dans l'actualité d'aujourd'hui. Inlassablement repris par les médias, omniprésent, on croirait ce conflit d'un temps historique révolu. Néanmoins, on trouve encore de nos jours des traces de la guerre partout, même si on ne peut pas toujours les déchiffrer. Aux reliques qui s'inscrivent dans les paysages, s'ajoutent la recherche constante des personnes disparues ainsi que la mémoire des survivants; la guerre perpétuellement remise en scène parvient toujours à nos oreilles. Mais dans l'écho du passé - entre imitation et authenticité - émerge une ambiguïté paradoxale. Alors que les vétérans retournent sur leurs lieux de combat, pour rappeler l'horreur, la nouvelle génération rejoue la guerre comme divertissement. À la recherche des traces du passé, *TRACER* s'inscrit entre les pôles de la mémoire, les vestiges et la reconstitution, en décrivant l'évolution de l'approche collective de la Seconde Guerre mondiale.



Nils Stelte

in security

La perception d'une menace empire avec chaque nouvel attentat terroriste en Europe, et avec elle le besoin de sécurité. Il ne suffit pas de donner une sensation de sécurité, il faut en donner des preuves manifestes. Une politique de sécurité qui répond aux angoisses du grand public requiert des solutions rapides et visibles: quasi-militarisation de la police, barrières en béton, surveillance et exercices de simulations de crise. Le terrorisme est une bataille avec des moyens inégaux. Il engendre un choc omniprésent et provoque de fortes réactions. Mes photos documentent les décalages subtils qui apparaissent dans la lutte pour la sécurité. Ils se produisent dans le contexte de la technologisation et l'improvisation, les emballements médiatiques et la recherche. Ils constituent la nouvelle infrastructure des éléments censés garantir notre protection.



Anna Tiessen

Kommando Korn

Dans le nord de l'Allemagne, à la frontière du Land du Schleswig Holstein, se trouve une région rurale appelée Dithmarschen, avec ses fermes, ses tracteurs et ses éoliennes dans laquelle j'ai grandi. Puis à l'adolescence, je me suis de plus en plus sentie étrangère au paradis de mon enfance et lui ai préféré les vibrations de la ville. Quelques années plus tard, je suis retournée sur ma terre natale avec un regard neuf.

Avec *Kommando Korn*, j'ai découvert un groupe de jeunes ruraux, des agriculteurs et des bricoleurs qui ont suscité chez moi une nouvelle fascination pour la vie de village.

Kommando Korn est une histoire de liberté, lorsqu'on est jeune et vit en province. Il y est question de s'éclater ensemble, de travailler et de partager un sentiment d'appartenance.

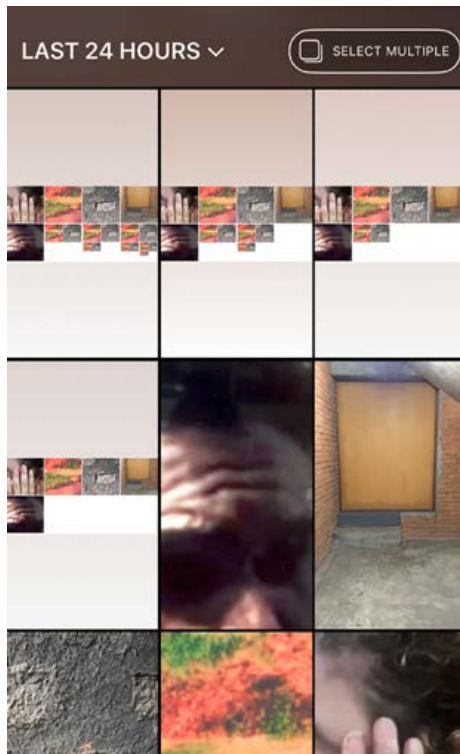


Sebastian Wells

Utopia

Les camps de réfugiés sont des structures provisoires qui durent, tous construits sur le même modèle, avec le même agencement désespérant et les mêmes règles strictes. Ils existent souvent depuis des années- voire des décennies, développent leur propre dynamique et pourtant, ils ne deviennent ni un lieu, ni une ville, ni un point précis sur une carte géographique. Leurs résidents deviennent des champions de l'adaptation en situation de crise.

Le réfugié est devenu une chose qui constitue une catégorie humaine; Le camp de réfugiés est la scène politique sur laquelle il doit s'organiser. Sebastian Wells a visité 24 camps de réfugiés dans 7 pays d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient dans le cadre du projet *Utopia*.



Sue-Elie Andrade-Dé

@parlerauxmurs

Parler de murs qui s’effondrent, c’est faire le choix de l’indécision, de l’indicible, d’une dégradation, qui reflète la situation politique et sociale dans laquelle se trouve le Brésil (voire le monde), pays dans lequel réside l’artiste franco-portugaise, Sue Elie Andrade-Dé depuis 2013.

Ce projet d’exposition online, conçu pour être vu sur la plateforme instagram, permet aux visiteurs de l’exposition WALL d’accéder à une iconographie sélectionnée et produite par l’artiste qui sera diffusée en direct via la fonction « Stories » puis sujette à disparaître sous 24h comme l’a conçu la plateforme. En resteront quelques “débris” qui seront publiés sur le « mur » du profil «@parlerauxmurs». Videos, photos, textes seront partagés en direct pendant toute la semaine d’ouverture de l’exposition pour qu’ensemble nous questionnions les décombres que nous sommes et dans lesquels nous vivons.



Graziano Arici

Die Mauer, the wall, le mur
 (« Coup de cœur arlésien »)

Graziano Arici, photographe, né à Venise, vit et travaille à Arles. Il a porté son regard sur le monde de la culture et de l’art. Il a ainsi suivi des artistes à l’oeuvre, durant plusieurs décennies, en réalisant des milliers de portraits; il a aussi documenté une grande partie de la vie culturelle internationale contemporaine. L’archive de Graziano Arici rassemble à ce jour plus d’un million et demi de photographies.

En 2018, le Président italien l’a promu au rang de Chevalier de l’Ordre du Mérite de la République italienne dans le domaine de la culture.



Holger Biermann

Leaving Today
 (en coopération avec Galerie Franzkowiak)

À la suite des attentats du 11 septembre contre le World Trade Center, Downtown New York a été entièrement évacué. Avec plusieurs dizaines de milliers de personnes, j’ai quitté Manhattan à pied par le pont de Brooklyn.



Vanessa Deflache

Ce mur murant Paris

La ville de Paris telle qu'on la connaît actuellement est délimitée par l'ancienne enceinte de Thiers, qui correspond aujourd'hui au tracé du boulevard périphérique.

Je me suis promenée dans cette zone d'entre-deux, où se dressait autrefois un mur d'enceinte, et où subsiste toujours une frontière entre Paris et sa banlieue. Il s'agit d'une barrière parfois invisible, que j'ai arpentée à la recherche de rencontres hasardeuses, de ceux qui vivent ou passent par là, et des fragments de ce béton qui nous laissent au-dedans ou au-dehors, pour interroger la texture de la ville et ce qui se passe dans cet espace si particulier.

Vanessa Deflache a vécu pendant 6 ans à New York, où elle a étudié à l'International Center of Photography. Installée à Paris depuis 2012, elle photographie principalement la vie urbaine.



Anton Roland Laub

Of Titans and Geniuses

Déjà sous la dictature, des rumeurs sur une salle de bain en or pur circulaient. La première fois que j'y suis entré, je me suis alors immédiatement souvenu de la photographie de Lee Miller.

Le culte de la personnalité, fortement ritualisé dans cet État policier qu'était alors la Roumanie, avait fini par transformer le portrait omniprésents de Ceaușescu en masque. Sous l'humble apparence des tenues de travail du couple de dictateurs, officiellement exposées au peuple, transparaisaient néanmoins l'opulence et le kitsch. Nicolae et Elena Ceaușescu étaient célébrés par les artistes d'État au travers des odes nationalistes qualifiant Nicolae de «titan des titans» ou «génie des Carpates».

Anton Roland Laub (RO, Bucarest), MA Weißensee Kunsthochschule Berlin, Neue Schule für Fotografie Berlin; Finaliste New Discovery Award, Les Rencontres d'Arles, 2018; Finaliste Dummy Book Award, Unseen Amsterdam und Les Rencontres d'Arles, 2017.



Sandra Schmalz

Die Zeitzeugin

Entretien avec la cousine de ma grand-mère qui est partie de l'Allemagne de l'Est pour rejoindre Berlin-Ouest dans les années 1950, puis a émigré aux États-Unis. Le regard éloigné, mais toujours aussi proche d'une femme qui fut témoin d'une époque de son départ à l'étranger après la guerre et la construction du Mur, le tout revisité à travers les couleurs du Temps.

Sandra Schmalz a étudié au Bauhaus Weimar, vit à Leipzig, où elle termine un postdoc Beaux-Arts dans la classe de Tina Bara à la HGB.



Torsten Schumann

Square Bricks and Round Heads

«Notre tête est ronde pour que la pensée puisse changer de direction»
- Francis Picabia

Néanmoins, des préjugés rigides nichent souvent dans nos esprits, ils bloquent notre vision comme des murs solides et provoquent exclusion et isolation.

En tant que photographe, je découvre des similitudes dans l'espace urbain à partir de détails - indépendamment des frontières en-local. Il s'agit notamment de haies, de clôtures avec caméras de surveillance et de murs. Ayant grandi en RDA, les démonstrations de force déclenchent en moi une rébellion intérieure. Cependant, j'ai appris de deux systèmes sociaux complètement différents que les choses ne sont jamais aussi figées qu'elles en ont l'air. De même que les murs comme plans de projection de réalités les plus diverses sont moins immuables qu'il y paraît.

Avec *Square Bricks and Round Heads* j'ose essayer pour la première fois de combiner des domaines qui étaient jusqu'à présent distincts pour moi : « re-bricoler » mon enfance, mon ancien métier d'ingénieur, ainsi que ma passion de longue date pour la photographie – ceci afin de surmonter de manière ludique mes propres frontières intérieures entre ces univers.



Andreas Trogisch

Berliner Mauern

(en coopération avec Galerie Franzkowiak)

Dans l'œuvre d'Andreas Trogisch, le Mur de Berlin apparaît dans des images individuelles, des diptyques et des montages: juste après l'ouverture du Mur, on perçoit parmi ses vestiges les traces d'un deuil mélancolique tout comme autant de prémonitions de notre époque. En 2007, son écho surgit sous la forme d'une clôture de chantier.



© Robin Plusquellec

Elèves de ENSP, Arles

Commissariat Adrien Julliard

En 1989, Le mur de Berlin s'effondrait, réunissant l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest. Ce mur/frontière a été totalement détourné de sa fonction première et a été saisi comme véritable espace d'expression. Aujourd'hui, de nombreux murs faisant frontière (ou ouverture quelquefois) nous entourent encore. Comment regarder ces espaces aujourd'hui ?

Depuis les années 80 les murs nous entourent, et deviennent supports d'expressions, créateurs de nouveaux espaces ou bien témoins d'une ville en évolution.

Le mur devient un support en attente d'une nouvelle imagerie, d'un nouvel espace.

Avec l'exposition *MurS/Walls/Mauerwerk*, Adrien Julliard propose une déambulation à travers différents espaces en crise ou poétiques par 8 jeunes photographes français : Adèle Delefosse, Victor Drouineau, Yasmine Goudjil, Adrien Julliard, Noria Kaouadji, Naïma Lecomte, Maxime Muller, Marie Perraudin, Robin Plusquellec.



© Marion Brun

W.E.R Ulysses

W.E.R Ulysses est un collectif européen créé en 2014 par les marseillais Aurélien Ciller et Hermine Naudin, qui ont décidé de rassembler plusieurs photographes autour de différents thèmes. Établis entre Marseille, Paris, Arles et Copenhague, le collectif met en valeur plusieurs visions d'une culture européenne.

Fanny Duval questionne les tensions historiques entre Israël et Palestine, où conflit symbolique et religieux autour d'une frontière, se marie à un tourisme balnéaire fait d'insouciance et de matérialisme.

Voyageant chaque jour dans le TER entre Marseille et Arles, **Hermine Naudin** observe les voyageurs. Le lieu de transport quotidien devient un tiers-lieu où vie privée et vie publique se mêlent.

Par les formes et les visages photographiés, le matériel utilisé et les silhouettes qui s'exposent, **Aurélien Ciller** donne à voir un travail symbolique qui s'affranchit des frontières entre image et matière, passé et présent.

Marion Brun use de la photographie comme d'un outil à la contemplation. Se tournant vers des formes naturelles, elle questionne comment nos perceptions créent des frontières entre l'homme et la nature.

Casper Aguila Christoffersen déconstruit les frontières de genre en montrant des sculptures de corps nus, dans des environnements privés et domestiques, prônant un terrain d'égal à égal, la coopération et la cohabitation du couple.

KINOHAUS

Comme l'an passé, au sein de FOTOHAUS, KINOHAUS propose une programmation en alternance d'une série de films sur la thématique du « Mur », avec divers partenaires, tels que ARTE, HGB, l'École des Beaux-Arts de Leipzig, le collectif lesAssociés, ainsi que des photographes et d'autres collectifs invités par ParisBerlin>fotogroup.



ARTE

La vocation d'ARTE est de rapprocher les Européens grâce à des programmes innovants qui incitent à la réflexion. Depuis sa création, ARTE s'emploie à valoriser le patrimoine culturel et à encourager la création d'aujourd'hui grâce à des programmes de qualité ouverts sur le monde.

C'est dans cet esprit qu'ARTE invite à partager des expériences diversifiées et sans frontières sur ses écrans.

Partenaire de ParisBerlin>fotogroup, ARTE présente à la FOTOHAUS une sélection de ses programmes diffusés à l'occasion des 100 ans du Bauhaus.

Architecture, art, design, danse, théâtre, pensée philosophique, le Bauhaus a couvert de nombreux domaines.

ARTE, partenaire média des célébrations du centenaire du Bauhaus, retrace au travers de nombreux programmes l'histoire et l'influence mondiale de ce mouvement de 1919 à aujourd'hui.



© Jakub Šimčík / Image of the Border

HGB Leipzig

BORDER LINES / BODY BORDERS

Programme de films des étudiants et diplômés de la classe de photographie et d'images en mouvement de Tina Bara, HGB Leipzig

La plupart des films et vidéos traitent des thèmes de l'émigration : déchirures, lieux vides et influences marquantes, que fuite et aléas de l'adaptation font émerger. Ces travaux reflètent l'histoire et le présent des pays européens et arabes, des États-Unis et aussi sur un mode explicite ceux de l'Allemagne de l'Est. Tout cela passe par divers microcosmes personnels faisant référence aux thèmes de la dictature, la religion, la misère, l'exclusion, l'affirmation de soi, la nostalgie et la perte.

L'un des blocs de films traite des frontières et limites des corps, surtout du nôtre - perçu de l'intérieur comme de l'extérieur - qui est mis en action sous forme de performances et de métaphores. Le but est de visualiser ce qui relève du vécu de ces frontières et de la mise à l'écart à travers appartenances sexuelles, distance et proximité, peur, pression, adaptation, hiérarchisation.

Avec les travaux de: Shirin Bartel, Aude Benhaïm, Nora Frohmann, greater form, Geeske Jansen, Lisa Kuznetsova, Larissa Rosa Lackner, Anna Lebedeva, Sarai Meyron, Lucie Reichmayr, Sandra Schmalz, Sandra Schubert, Beatrice Schuett, Jana Schulz, Jakub Simcik, Stefania Tatiana Smolkina, Christina Werner, Anja Zhukova.



© Joakim Eskildsen / The Roma Journeys

LesAssociés

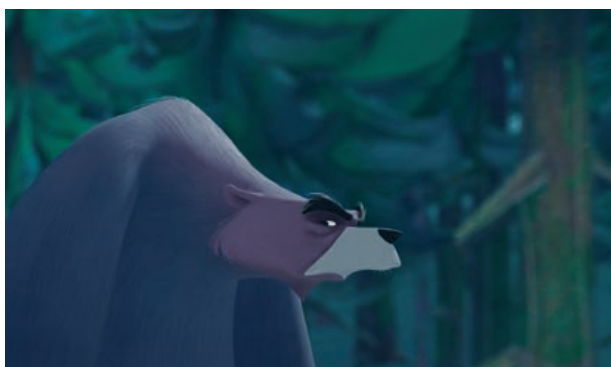
Les Voyages immobiles

Le principe des *Voyages immobiles* est celui d'une projection et d'un rendez-vous où le public, plusieurs photographes et leurs images sont invités à dialoguer autour d'une thématique. Ce dispositif a été imaginé en 2015.

Le collectif LesAssociés a fait le choix du film photographique car il permet de mêler image fixe, son et vidéo, dans une narration dynamique qui recherche l'équilibre entre écritures documentaires et regards d'auteurs.

Depuis 2018, *Les Voyages immobiles* sont au programme de l'Été Métropolitain, à Bordeaux. En écho à la thématique *Mauer* de la FOTOHAUS, le collectif LesAssociés présente *Nous nous sommes tant aimés*. Réalisé avec, entre autres, les travaux de Joakim Eskildsen (*The Roma Journey*), Kai Wiedenhöfer (*Wall on Wall*) ou Anne Leroy (*Je ne suis pas mort. La famille va bien*), ... *Nous nous sommes tant aimés* va et vient entre une géographie de l'empêchement et le besoin de liberté de tout un chacun.

Présenté pour la première fois à Arles, ce film sera également projeté à l'institut français de Berlin à l'automne.



MoPA

Ecole du Film d'Animation et de l'Image de Synthèse, Arles

Créée en 2000 sous la tutelle de la CCI du Pays d'Arles, MoPA propose une formation d'excellence aux métiers de l'animation 3D. Le cursus de 5 ans permet aux étudiants de maîtriser les enjeux du monde de l'animation et est centré sur le projet et la pratique de la chaîne complète de production. Le travail individuel est complété par l'expérience du travail en groupe, notamment dans le cadre du film de fin d'études, présenté devant un jury professionnel et diffusé dans les festivals internationaux. Le diplôme MoPA est reconnu et respecté par le milieu professionnel au niveau international ; c'est le passeport vers une belle carrière dans l'animation 3D. Ici, un aperçu des films et des approches qui caractérisent la pédagogie de cette formation complète.

PROGRAMMATION KINOHAUS

| | lundi monday | mardi tuesday | mercredi wednesday | jeudi thursday | vendredi friday | samedi saturday | dimanche sunday |
|--------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|--|---|---------------------------------------|--|--------------------------------------|
| 11h30-11h35 | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' |
| 11h35-12h | HGB 2, 27' | HGB 3, 27' | HGB 4, 20' | HGB 5, 23' | HGB 6, 18' | HGB 9, 26' | HGB 2, 27' |
| 12h-12h30 | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' | marshrut-kascap, Chiara Dazi | Murs, MoPa, 30' | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' | Le Bauhaus de Dessau, 26' | Noël à Berlin, 1961, 6' (loop), L. Herschtritt, | Le Bauhaus de Dessau, 26' |
| 12h30-13h30 | HGB 8, 45' | LesAssociés Les voyages immobiles x 2 | L'esprit Bauhaus, le nouveau monde, 53' | LesAssociés Nous nous sommes tant aimés 52' | HGB 1, 29' / HGB 7, 31' | L'esprit Bauhaus, Construire le futur, 53' | LesAssociés D'une rive à l'autre 65' |
| 13h30-14h | HGB 3, 27' | HGB 4, 20' | HGB 5, 25' | HGB 6, 23' | HGB 9, 26' | HGB 1, 29' | HGB 7, 31' |
| 14h-14h30 | Murs, MoPa, 30' | Le Bauhaus de Dessau, 26' | Noël à Berlin, 1961, 6' (loop), L. Herschtritt, | marshrut-kascap, Chiara Dazi | LesAssociés Les voyages immobiles 30' | Murs, MoPa, 30' | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' |
| 14h30-14h35 | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' | The Rain, Sue-Elie Andrade, 5' |
| 14h35-15h | HGB 2, 27' | HGB 3, 27' | HGB 4, 20' | HGB 5, 23' | HGB 6, 18' | HGB 9, 26' | HGB 2, 27' |
| 15h-15h30 | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' | marshrut-kascap, Chiara Dazi | Murs, MoPa, 30' | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' | Le Bauhaus de Dessau, 26' | Noël à Berlin, 1961, 6' (loop), L. Herschtritt, | Le Bauhaus de Dessau, 26' |
| 15h30-16h30 | HGB 8, 45' | LesAssociés Les voyages immobiles x 2 | L'esprit Bauhaus, le nouveau monde, 53' | LesAssociés Nous nous sommes tant aimés 52' | HGB 1, 29' / HGB 7, 31' | L'esprit Bauhaus, Construire le futur, 53' | LesAssociés D'une rive à l'autre 65' |
| 16h30-17h | HGB 3, 27' | HGB 4, 20' | HGB 5, 25' | HGB 6, 23' | HGB 9, 26' | HGB 1, 29' | HGB 7, 31' |
| 17h-17h30 | Murs, MoPa, 30' | Le Bauhaus de Dessau, 26' | Noël à Berlin, 1961, 6' (loop), L. Herschtritt, | marshrut-kascap, Chiara Dazi | LesAssociés Les voyages immobiles 30' | Murs, MoPa, 30' | le Mur, the Wall Graziano Arici, 30' |
| 17h30-18h | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' | Karambolage, 22' |

MoPa Arles
Computer
Graphics Anima-
tion School

HGB Leipzig
Academy of
Fine Arts

ARTE France

LesAssociés
Voyages
immobiles

Invités
ParisBerlin

INSTITUTIONS

aff Galerie

Le collectif aff Galerie est une galerie de photographie à but non lucratif située à Berlin.

Elle est tenue par une communauté de photographes d'horizons différents. Elle se comprend comme une plate-forme de la photographie contemporaine et présente régulièrement les travaux de jeunes artistes émergents ou déjà établis.

Aff Galerie offre un espace de rencontre photographique et aide à promouvoir les projets d'artistes locaux et internationaux. Les membres du collectif Aff Galerie proposent des expositions combinant leurs propres travaux à ceux d'artistes extérieurs et se concentrent sur des projets collaboratifs.

Contact *aff Galerie e.V. / info@aff-galerie.de / www.aff-galerie.de*

ARTE

La vocation d'ARTE est de rapprocher les Européens grâce à des programmes innovants qui incitent à la réflexion. Depuis sa création, ARTE s'emploie à valoriser le patrimoine culturel et à encourager la création d'aujourd'hui grâce à des programmes de qualité ouverts sur le monde.

C'est dans cet esprit qu'ARTE invite à partager des expériences diversifiées et sans frontières sur ses écrans.

Partenaire de ParisBerlin>fotogroup, ARTE présente à la FOTOHAUS une sélection de ses programmes diffusés à l'occasion des 100 ans du Bauhaus. Architecture, art, design, danse, théâtre, pensée philosophique, le Bauhaus a couvert de nombreux domaines.

ARTE, partenaire média des célébrations du centenaire du Bauhaus, retrace au travers de nombreux programmes l'histoire et l'influence mondiale de ce mouvement de 1919 à aujourd'hui.

Contact *www.arte.tv*

BelleVue - lieu pour la photographie

Bellevue se veut un espace d'exposition, de discussion et d'impulsion pour la photographie. Les aspects créatifs, artistiques et philosophiques reçoivent une attention égale.

Nous sommes en quête de travaux de qualité. Dans notre salle d'exposition nous offrons aux photographes déjà reconnu(e)s ainsi qu'aux jeunes talents et aux photographes amateurs engagés la possibilité de rendre leurs œuvres accessibles à un large public.

BelleVue qui fêta son septième anniversaire en avril 2019 s'est établi à Bâle haut-lieu reconnu pour la photographie. Bellevue, c'est aussi là où le médium photographie donne lieu à des débats incontournables et permanents.

Nous disposons d'un bon réseau à l'échelle de toute la Suisse et sommes fiers de présenter pour la première fois en France les œuvres d'Anja Conrad et Wilma Leskowitsch. Les deux photographes ont eu des expositions personnelles à BelleVue.

Contact *Regine Flury / info@bellevue-fotografie.ch / www.bellevue-fotografie.ch*

Collection Regard

Comme son nom REGARD le suggère, la Collection souhaite inspirer un regard plus profond à ce qui nous est donné de voir. La collection souhaite assurer un rôle de découvertes ou de re-découvertes de photographes qui ont mérité notre attention mais qui, pour différentes raisons, n'ont pour l'instant pas été pris en compte par les musées, institutions culturelles ou par les galeries à visées marchandes. Marc Barbey collectionne des photographies depuis 2005. La Collection s'étend des débuts de la photographie jusqu'aux années 1990; elle se focalise sur la photographie allemande, avec une attention particulière aux travaux qui ont un lien avec Berlin.

A cette fin, une série d'expositions monographiques accompagnées de catalogues autour d'expositions et de Salons de la Photo a eu lieu depuis 2011 dans la Collection pour permettre aux photographes, institutionnels, commissaires, collectionneurs et passionnés de photo de découvrir des travaux d'artistes peu ou pas du tout connus et de se retrouver pour échanger ensemble. La Collection Regard prend délibérément position comme un lieu entre galerie et musée. L'œuvre importante de Hein Gorny (1904-1967) tient une place spéciale dans la Collection Regard, car Marc Barbey en est l'exécuteur testamentaire. Au-delà du travail de compilation de cette œuvre encore méconnue, mais particulièrement riche de Hein Gorny (tirages, négatifs et écrits), de la quête d'ouvrages qui lui ont été consacrés, des procédures d'inventaire et d'archivage ainsi que des recherches sur sa biographie et ses activités en Egypte, Allemagne, France, Russie, Suisse et aux USA, la Collection s'attache à faire reconnaître du public l'artiste Hein Gorny pour lui redonner la reconnaissance et la diffusion internationale qu'il avait de son vivant.

Contact *Marc Barbey / info@collectionregard.com / www.collectionregard.de*

Collectif F1.4

Contact *Pascal Clément / collectiff1.4@gmail.com*

Elèves de ENSP

Contact *Commissariat Adrien Julliard / adrien.julliard@etu.ensp-arles.fr*

Deutsche Börse Photography Foundation

La Deutsche Börse Photography Foundation est une fondation à but non lucratif basée à Francfort, se concentre sur la collection, l'exposition et la promotion de la photographie contemporaine. Le développement de la Art Collection Deutsche Börse, qui comprend actuellement environ 1800 oeuvres de 126 artistes internationaux, est l'une des tâches centrales de la fondation. La collection et un programme d'expositions temporaires sont ouverts au public. En collaboration avec la Photographers' Gallery de Londres, la Fondation décerne chaque année le célèbre Deutsche Börse Photography Foundation Prize. La Fondation s'intéresse particulièrement à la promotion des jeunes artistes. Elle les soutient sous forme de prix, de bourses, d'expositions et de collaborations avec d'autres institutions, telles que le Foam Talents Program du Foam Fotografie Museum Amsterdam. La Fondation participe par ailleurs à des expositions de musées et d'institutions internationales et favorise le développement de plates-formes dédiées aux échanges et aux recherches autour de la photo.

Contact Anne-Marie Beckmann / foundation@deutsche-boerse.com / www.deutscheboersephotographyfoundation.org

Freundeskreis Willy-Brandt-Haus e.V.

Promouvoir une photographie internationale politiquement et socialement engagée – telle est la mission de l'association Freundeskreis Willy-Brandt-Haus. Le Freundeskreis a été fondé en 1996, année de l'inauguration de la Willy-Brandt-Haus. Très vite, des artistes internationaux ont marqué de leur empreinte ce nouveau lieu, qui est également devenu un centre d'exposition réputé à Berlin et ce indépendamment de son envergure politique :

Evgueni Khaldeï, qui s'est inscrit dans la mémoire collective allemande tout comme Robert Lebeck avec son reportage intitulé « Afrique année zéro » ou des femmes photographes comme Silvia Plachy ou Gisèle Freund y ont trouvé leur place. En 2012, l'exposition « Breaking the Silence » (briser le silence) a fait sensation. Depuis 2002, le Freundeskreis présente les lauréats du World Press Photo, le concours annuel de photojournalisme le plus important et le plus prestigieux du monde. Le Freundeskreis organise aussi régulièrement des lectures et des projections au carrefour de l'art et de la politique.

Contact Gisela Kayser / mail@freundeskreis-wbh.de / www.freundeskreis-wbh.de

Galerie Folia

Ouvert à Paris au printemps 2016, Folia est un lieu qui rassemble les arts, notamment la photographie et la littérature, et place le livre au centre de sa démarche.

À la fois galerie d'exposition, bibliothèque et lieu de rencontres dédié à des événements conférences et tables rondes, Folia offre tout au long de l'année une expérience multiple de la photographie, pour les professionnels, les passionnés et les amateurs. Ses manifestations réunissent régulièrement des artistes, auteurs, philosophes et économistes pour une approche vivante des arts de l'image.

Évoquant à la fois les sonorités des mots « photographie » et « littérature », le nom Folia fait aussi référence au folio, le feuillet d'un livre, comme au portfolio, objet qui permet aux artistes de rassembler leurs œuvres. Folia exprime ainsi cette ambition de relier, de rassembler à la fois les arts et les publics autour de la photographie.

Contact Aurelie Chauffert-Yvart / folia@galerie-folia.fr / www.galerie-folia.fr

Galerie Franzkowiak

Installée à Berlin, la galerie Franzkowiak représente des artistes établis et émergents, issus de domaines variés : photographie, film/vidéo, peinture, sculpture, art conceptuel/installation et performance. Le programme de la galerie reflète les disciplines artistiques contemporaines. L'accent est toutefois mis sur la peinture et la photographie, ainsi que sur l'accompagnement des collections et des artistes.

Son fondateur et gérant, Marc Franzkowiak, exerçait auparavant en tant que marchand d'art spécialisé dans l'art moderne classique.

La photographie constitue l'un des piliers de son programme, qui s'intensifie constamment depuis l'ouverture de la galerie en 2014. Ses activités en tant que partenaire et point central du festival MdFoff depuis 2014, les expositions à la FOTOHAUS | PARISBERLIN à Arles depuis 2016, ainsi qu'aux POSITIONS en 2016, témoignent de cet engagement.

Des projets d'envergure nationale et internationale sont réalisés en partenariat avec ParisBerlin>fotogroup, PIB, CEPIC, Collection Regard et ARTE, entre autres.

Contact Marc Franzkowiak / info@galerie-franzkowiak.de / www.galerie-franzkowiak.de

Hartmann Projects

L'agence artistique et organisatrice d'expositions Hartmann Projects a été créée en 2014 par Angelika et Markus Hartmann. En 2016, nous avons fondé les éditions Hartmann Books. Nous représentons des artistes, sur le plan national et international, collaborons avec des institutions, des galeries, des collectionneurs, des maisons d'édition et des médias. Nous recherchons des artistes dont les travaux nous convainquent et révèlent une pertinence quant aux thèmes de notre époque; nous présentons leurs images dans le cadre d'expositions publiques et privées, et leur consacrons des ouvrages. Nous utilisons tous les canaux médiatiques actuels (et futurs) que nous jugeons appropriés. Nous croyons à la force du hasard, des rencontres personnelles et à la puissance des images pour surmonter les barrières culturelles, religieuses et politiques. Notre programme de publication reflète nos idées et intérêts personnels. Il repose sur la conviction que le livre s'avère être encore un support pertinent de la culture humaine.

Contact Markus Hartmann / info@hartmannprojects.com / www.hartmannprojects.com

Haus am Kleistpark

Riche d'une longue tradition, la HAUS AM KLEISTPARK est une des plus grandes galeries communales de Berlin. Ici, sont aussi bien présentés des artistes contemporains vivant à Berlin, que d'autres de renommée internationale. La directrice de la galerie Barbara Esch Marowski concentre son travail de commissariat sur la photographie contemporaine. Ces dernières années ont été exposés entre autres: Arwed Messmer (GER), Maria Sewcz (GER), Jerry Berndt (FR), Judy Linn (USA), Adriana Lestido (AR), et aussi sous forme d'expositions de groupe : les lux fotografen ou les derniers élèves de Arno Fischer. Cette année, l'exposition « Heimat » qui présentait des photographies de Peter Bialobrzeski a connu un franc succès.

Contact Barbara Esch Marowski / esch-marowski@ba-ts.berlin.de / www.hausamkleistpark.de

LesAssociés

C'est une idée qui s'invite dans votre vie. Créé sans le savoir en 2013 LesAssociés s'est peu à peu constitué en collectif, guidé par le désir de faire et le besoin du sens. Les six photographes – Alexandre Dupeyron, Élie Monfrier, Olivier Panier des Touches, Michaël Parpet, Joël Peyrou et Sébastien Sindeu – pratiquent des écritures photographiques totalement différentes et complémentaires. Au sein des Associés, ils portent deux projets collectifs : Les Voyages immobiles et La carte & le territoire.

Les Voyages immobiles utilisent le principe de la projection/débat. Un film photographique entremêle, dans un souci d'à-propos, différentes signatures autour d'une thématique-reine. Associant l'image fixe, le son et la vidéo, la réalisation conjugue narration documentaire et regards d'auteurs. Depuis 2018, Les Voyages immobiles font parti de « L'Été Métropolitain » – programmation culturelle de la métropole bordelaise.

La carte & le territoire prétexte la réforme territoriale des régions françaises pour interroger la notion d'appartenance. Que veut dire « être d'ici » ? Doit-on être de là où l'on est né, ou peut-on être de là où on a choisi de vivre ? Construit en trois volets, ce projet entamé en 2015 aborde autant la question géographique, que le rapport au temps ou au récit. Une restitution itinérante sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine est prévue à partir de janvier 2020. L'ouvrage de La carte & le territoire paraîtra aux éditions Le Bec en l'Air.

Contact Alexandre Dupeyron / info@lesassocies.net / www.lesassocies.net

Ostkreuzschule für Fotografie

Toute personne peut regarder et est capable d'utiliser un appareil photo, mais est-elle pour autant photographe ?

Un(e) photographe a besoin d'une capacité particulière, la vision photographique. Cette capacité peut s'apprendre et se développer. La Ostkreuzschule de Berlin propose une formation pendant laquelle les aptitudes manuelles, mentales et émotionnelles sont développées. Après un premier cycle dédié aux aspects iconographiques, la formation se concentre sur le langage visuel personnel. Les approches photographiques documentaires, journalistiques ou artistiques sont étudiées dans leurs similitudes et différences. Des cours de composition, de théorie et d'histoire de la photographie sont également dispensés.

Les photographes reconnus de l'agence Ostkreuz partagent leurs expériences dans les différents genres de photographie. Les étudiants apprennent à réfléchir à la fois en termes de conception et de contenus ainsi qu'à élaborer des projets. Ce cycle d'études dure 7 semestres pendant lesquels les étudiants ont aussi l'occasion de profiter de Berlin, métropole culturelle.

La Ostkreuzschule a été fondée en 2005 par les photographes Werner Mahler et Thomas Sandberg à Berlin. À travers l'exposition *resultate* à Arles, l'école présente une sélection de travaux de fin d'étude de ces dernières années.

Contact Vera Hofer / office@ostkreuzschule.de / www.ostkreuzschule.de

ParisBerlin>fotogroup

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 18 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, expositions, éditions, etc.

ParisBerlin>fotogroup invite aussi, régulièrement des institutions françaises et allemandes à collaborer aux projets artistiques. ParisBerlin assure le commissariat des expositions, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops, des cours de photographie jeunes publics, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et de livres. L'association est aussi à l'origine depuis 2014 du festival Mois de la photographie-OFF à Berlin.

Contact Christel Boget / cb@fotoparisberlin.com / www.fotoparisberlin.com

W.E.R Ulysses

Contact Marion Brun / marion.brun2@gmail.com